

DANS LE CHATELLERAUDAIS LENCLOITRE et SAINT- GENEST

La « distraction » la plus régulière et la plus suivie est sans conteste la Grand-messe dominicale, fréquentée par une très forte proportion de la population .Mais les fêtes proprement dites sont nombreuses et variées, avec la participation active des habitants.

Les fêtes patriotiques, fête nationale du 14 juillet à partir de 1880 puis commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918, sont régulièrement célébrées avec leur défilé en fanfare, recueillement devant le monument aux morts de la guerre 14-18, banquet et grand bal public.



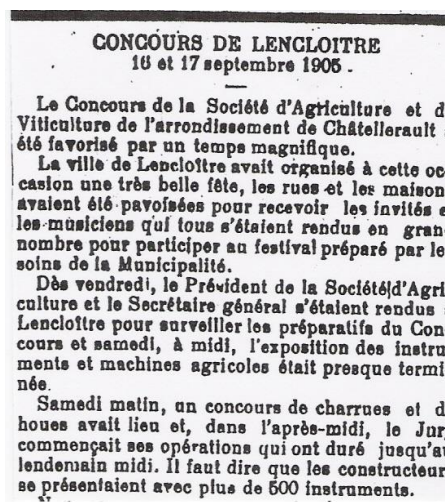
*Vive l'Alsace Lorraine
française (Collection JMF)*

La Saint Blaise, fête des laboureurs, réunit une grande partie des hommes de la commune, d'abord à une Grand-messe avec sermon spécial de monsieur le curé, puis à un banquet très copieux et bien arrosé.



*Fête des laboureurs à Saint Genest
en 1901.(Collection JFM)*

Les concours et comices agricoles ont beaucoup de succès, distribuant prix et récompenses aux meilleurs producteurs et aux inventeurs de nouveaux matériels agricoles.



*Mémorial du Poitou
du 27 septembre 1905*

Les fêtes de charité, kermesses et cavalcades, sont très fréquentées et mobilisent de nombreuses bonnes volontés, par exemple pour décorer les chars fleuris qui vont participer aux défilés.



*Kermesse à Lençloître en 1912
(Collection J G Pasquinet)*



*Grande cavalcade de Lençloître
Du 19 mai 1901
(Collection JFM)*



*Kermesse à Saint Genest le 11
Juillet 1938 (Collection M L Roncelin)*

Les fêtes religieuses sont les plus nombreuses et sont très suivies par une population majoritairement très croyante. Ainsi, **les Missions**, à la fin du XIX^{ème} et dans la première moitié du XX^{ème} siècles, où des frères dominicains viennent pendant une ou deux semaines prêcher dans une paroisse, rassemblent des foules considérables dans une grande ferveur, notamment lors de la plantation de la « croix de mission » à l'entrée du village.



*Clôture de mission à Saint Genest
vers 1930 (collection Y Cochet)*



*Rue principale de Saint-Genest
décorée par les habitants lors
d'une mission vers 1930
(CollectionJMF)*

En dehors des traditionnelles fêtes liturgiques, les curés sont aussi des organisateurs de fêtes paroissiales variées. Celles organisées à Lençloître, dans les années 50, par le curé doyen, Lucien Petit, sont restées célèbres... Les prêtres organisent des kermesses, des représentations théâtrales, des séances de cinématographe dans la salle paroissiale. Les recettes permettent ensuite de payer des voyages aux participants. Ainsi, combien d'enfants et de jeunes gens ont-ils pu découvrir la mer, grâce au voyage d'une journée de « Monsieur le curé. ».



*Jeune acteur dans le rôle
du Messie à Saint Genest
en 1932 (CollectionJMF)*

Les fanfares apparaissent à la fin du XIX^{ème}, début du XX^{ème} siècles, (à Lençloître en 1891, à Saint Genest en 1901), « L'Espérance » de Saint Genest est due à l'initiative et la ténacité d'un ancien enfant du pays, Adelson Pivard, professeur de musique à Châtelleraut.



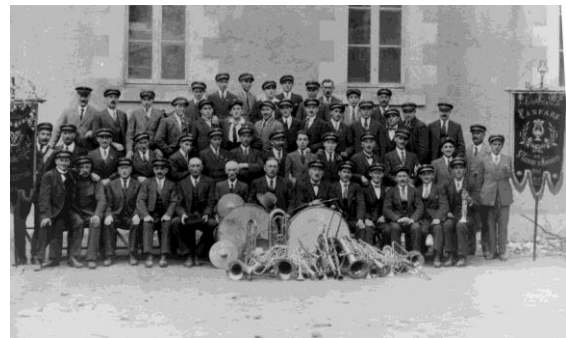
*Fanfare « L'ESPÉRANCE » de Saint-Genest-d'Ambière
L'Espérance à ses débuts (Collection JMF)*

Sous la baguette de Monsieur Pivard, la fanfare de Saint Genest remportera de nombreux prix à des concours musicaux, très prisés en ce temps là, à Poitiers, Tours, Royan, Nantes...Le rôle des fanfares est essentiel dans toutes les festivités, et leurs participations très appréciées par les populations.

« L'excellente fanfare de Saint Genest, sous l'habile direction de monsieur Pivard, vient de remporter un véritable succès au concours du 22 juin à Laval, en obtenant deux premiers prix, l'un de lecture à vue, l'autre d'exécution, et le deuxième prix d'honneur. »
(L'Echo de Châtelleraut du 4 juillet 1902)



*Fanfare de Saint Genest à un concours
 (Collection JMF)*



*Fanfares de Saint Genest et de Lençloître
 (Collection J P Dubout)*



*Diplôme obtenu par l'Espérance
 à Nantes (Collection JMF)*



Aujourd'hui les heures de gloire de nos fanfares sont révolues. Si après la guerre de 39-45 elles ont passagèrement connu un succès renouvelé avec l'euphorie de la victoire et de la libération, le déclin s'est inexorablement poursuivi à partir des années 60-70. Les goûts du public ont changé, le prestige du musicien en uniforme a décliné, et le renouvellement des effectifs s'est tari. La fanfare de Saint Genest a disparu dans les années 80. Quant à celle de Lençloître, elle s'est heureusement transformée en Harmonie alimentée en jeunes talents par une école de musique active sous la direction de Jean-Marie Dazas.

Mais elle est bien finie la grande époque des fanfares traditionnelles et de leurs marches triomphales aux accents de « Sambre et Meuse » ou de « La fille du régiment », au milieu d'une haie de spectateurs enthousiastes. Ce ne sont plus que de nostalgiques souvenirs embellis par la jeunesse d'alors des anciens d'aujourd'hui.

Jean-Marie FAULCON